

1^{ère} lect. : Is 58, 7-10

Ps. : 111

2^{ème} lect. : 1 Co 2, 1-5

Ev. : Mt 5, 13-16

« Vous êtes sel et lumière »

« Vous êtes le sel de la terre »

Est-ce que cette image nous parle encore, comme elle parlait aux juifs, à qui Jésus s'adressait ?

Le sel conserve les aliments, le sel leur donne saveur. Il en faut peu pour que le goût soit modifié. Il disparaît à la vue, il se dissout dans la nourriture ;

Il n'est pas grand-chose, mais il est indispensable, même si l'on a trouvé de nos jours d'autres modes de conservation et des substituts.

Mais le sel avait aussi un rôle social et religieux chez les juifs : on salait les victimes des sacrifices en vue d'une « alliance de sel » avec Dieu, pour symboliser une alliance qui ne pouvait pas être rompue, le sel préservant de la corruption. Il est bon de savoir aussi que dans la Bible, offrir le sel, c'est offrir l'hospitalité.

« Vous êtes la lumière du monde »

Par elle-même, la lumière n'est rien ; éclairant un paysage ou une pièce plongée dans la nuit, elle ne modifie pas les éléments qui les composent, mais elle les révèle, les met en valeur. Elle est indispensable à l'activité humaine, nul vivant ne peut s'en passer.

Jésus compare donc ses disciples à ces deux réalités indispensables : le sel et la lumière. Sans elles, le monde est sans goût et ténébreux.

Il leur rappelle où ils vivent : sur la terre, dans le monde. Leur présence y est indispensable, pour révéler aux hommes la saveur de la vie, pour mettre en valeur la beauté de ce monde et la fraternité qui doit unir les vivants. Dans un seul but : que tous rendent gloire à Dieu.

Comment être sel et lumière ?

Jésus répond à la question ainsi : « en faisant le bien », « par vos bonnes actions ». Il s'agit donc de mettre en application, dans la vie de tous les jours, le message évangélique, l'enseignement des béatitudes, afin que les cœurs se tournent vers

Dieu, rendent gloire à Dieu. Rendre gloire à Dieu, c'est révéler son vrai visage, son visage de Père, c'est le faire reconnaître.

Nous serons sel et lumière pour le monde – chacun de nous, oui, mais jamais seul, seulement avec nos frères chrétiens – dans la mesure où nous reproduisons pour les hommes de notre époque les attitudes et les gestes de Jésus, lui qui a été l'expression parfaite de l'amour du Père.

Le texte d'Isaïe explicite cela : il n'a rien perdu de son actualité, il est très concret, il concerne l'ensemble de nos relations, il fait appel à des comportements individuels mais aussi collectifs : partager le pain, accueillir le malheureux, couvrir celui qui est sans vêtement...

Cela nous conduit aujourd'hui à nous interroger sur l'accueil des réfugiés, la dette du Tiers-Monde, la corruption, l'égalité de dignité de tous, bref à prendre à bras le corps tous les problèmes de notre société.

Si la Parole de Dieu ne nous donne pas de réponse toute faite et s'il est difficile d'y voir clair face à des situations souvent complexes, Jésus nous fait comprendre sans la moindre ambiguïté que les attitudes systématiques de replis, de refus, de fermeture sont contraires à l'élan de respect, de solidarité, de compassion qui caractérisent ses disciples.

Père de toute lumière, donne à chacun de nous, donne à notre communauté paroissiale rassemblée par ta Parole, donne à l'Eglise de Jésus-Christ, de se laisser éclairer par ton Esprit, pour que nous soyons sel et lumière, afin d'aider toute personne rencontrée à donner saveur à sa vie et à te connaître. Amen.

Chanoine Philippe POIRSON
Curé-Recteur de ND de Bonsecours